



ÉDITION 2025 : « Héritage(s) »

FRANÇAIS LANGUE SECONDE

LYCÉE PROFESSIONNEL

TEXTE EN PROSE

Les graines sont rangées dans l'un des sachets de dragées brodés à mon prénom que nous avons offerts aux invités le jour de mon baptême. Leonor l'a emporté à la demande de Maman quand nous sommes parties d'Espagne. Sacrée mission pour elle d'être responsable de ce trésor. C'est peut-être pour ça qu'elle m'en a définitivement confié la garde quand André et moi nous sommes installés ici. Pour se débarrasser de ce rôle de garant qui devait lui mettre une fichue pression. Dans ma commode, ces graines ne risquaient rien, moi j'étais sereine.

Si tu regardes au bout de notre terrain, le mûrier qui est à gauche des sept autres, c'est celui qu'André a planté peu après la naissance de ta mère. C'est le plus ancien, et pourtant, *mira*, il est moins charnu que les autres.

À chaque naissance dans la famille, juste après l'arrivée du nouveau-né, on donne au jeune papa une graine issue de ce sachet pour qu'il la plante avec soin. Ton mûrier à toi, c'est le cinquième. Il avait la main verte, ton père. Il est magnifique ton arbre, non ? Cette tradition n'appartient qu'à nous. On s'attelle à faire grandir la jeune pousse et à l'accompagner dans les moments les plus fragiles de sa croissance, en espérant que sa vigueur se répercutera sur la bonne santé de l'enfant qui lui a donné vie. C'est mon grand-père qui a instauré ça, car ces graines étaient la seule chose qu'on avait en nombre. Quand je regarde le jardin, je me dis qu'il a eu une idée ingénieuse. Si on n'a plus rien, en tout cas plus d'histoire, ou plus rien pour se la rappeler, ça compense de voir pousser sa vie. Constaté son nouvel ancrage à travers l'enracinement et l'accroissement de ces arbres, c'est comme avoir un énorme poumon. Un qui fonctionne à plein gaz.

OLIVIA RUIZ, *La Commode aux tiroirs de couleurs*, 2020